

« **Lundi...la journée des suppositoires, dites-vous ?** »

Louise Mallet

Je suis assise, songeuse, à regarder la mer. Les moutons sautent sur les vagues avec un vent à décorner les bœufs, comme diraient les vieux de chez nous. J'attends que les préposées finissent la toilette du matin de ma maman. Comme vous pouvez le deviner, je suis dans un centre hospitalier de soins de longue durée (CHSLD), quelque part dans mon patelin en Acadie. Je réfléchis à l'éditorial que je dois écrire pour le prochain numéro du *Pharmactuel*.

7 h 45 : Ce matin, en arrivant au CHSLD pour aider ma maman à prendre son petit déjeuner, j'entends une personne dire : « Aujourd'hui, lundi, c'est la journée des suppositoires ! » Bon, je me suis dit : la journée des suppositoires, quelle belle journée !!! Vous pouvez vous imaginer que j'ai tourné la langue sept fois dans la bouche pour ne pas lui souhaiter une bonne journée.

9 h 15 : Nous sommes dans le petit salon, ma maman et moi, en train de regarder la mer. Je lui fais remarquer qu'il y a des canards, des goélands et encore des moutons qui sautent sur l'eau. Un monsieur s'approche de nous ; je lui demande son nom et il me dit : « T'es la fille à qui toi ? » Toute fière, je lui dis que je suis la fille de Livain, fils de Cléophas, de Dan (façon de se faire reconnaître en mentionnant son père, grand-père et arrière-grand-père) née à la Pointe Sauvage. En le regardant de plus près, je le reconnais ; il chantait dans la chorale de l'église le dimanche matin ; 96 ans bien sonnés. Il demeure au CHSLD depuis quelques mois ; ses enfants habitent aux États, me dit-il.

Avec surprise, je l'entends me réciter sans hésitation le poème suivant : « La vie c'est un voyage, Le monde c'est un bateau, L'amour c'est l'équipage, Le cœur est un hublot. Au large de ta vie, j'irai mouiller la mienne au cri des goélands qui viennent ; Au large de tes jours, au large de ton nom, j'irai pêcher l'amour sans filet ni bateau ; Au large de ton chagrin, j'irai noyer le mien au pays des poissons ; Au large des années bien qu'elles perdent pied, je te récite ce poème que je jette à tes pieds. » Auteur inconnu, il s'agit peut-être des paroles d'une chanson ou d'un poème. Les larmes coulent sur les joues de ma maman et sur les miennes aussi.

Je lui donne un biscuit au sucre garni de confiture de fraises. Il commence à déclamer un autre poème ayant pour thème une « galette » ; je n'oserais le répéter. Cette fois, ma maman éclate de rire. Il me raconte sa vie, ce qu'il a fait dans la vie, ses enfants, ses petits-enfants, où il est né et qu'il voudrait retourner vivre chez lui dans sa maison.

Tout ce préambule pour parler de soins aux patients, que ce soit des soins médicaux, infirmiers ou pharmaceutiques. Prodiguer des soins veut dire, selon ma compréhension, répondre aux besoins de nos patients et non « à nos besoins ou à ceux de nos établissements ».

Dans ce numéro, nous trouvons une série d'articles présentant des sujets diversifiés ayant pour objectif de répondre à certains besoins pharmaceutiques de nos patients. Malgré le fait que la thérapie ciblée en oncologie demeure un sujet très pointu, il n'en demeure pas moins que certains de nos patients peuvent ou pourront bénéficier des plus récents développements de cette science. Connaissez-vous l'angiogenèse, le facteur de croissance de l'endothélium vasculaire et de ses inhibiteurs dans le traitement de certains cancers ? Partez à la découverte de nouvelles classes de médicaments, soit les anticorps monoclonaux et les inhibiteurs de la tyrosine kinase. Comme le mentionnent les auteurs de la chronique Pharmacothérapie, il s'agit de la pointe de l'iceberg.

En utilisant une forme pharmaceutique différente, qui réponde aux besoins de certains patients, nous prodiguons des soins pharmaceutiques. Dans la chronique Cas clinique en direct de l'unité, les auteurs présentent un timbre de rivastigmine qui pourrait permettre d'optimiser la pharmacothérapie offerte aux patients qui présentent des problèmes gastro-intestinaux importants avec la prise du comprimé de rivastigmine. Arbour et collaborateur expliquent, dans la chronique Recherche, les problèmes entourant la gestion de la médication inhalée en centre hospitalier. Dans cet article, un autre professionnel de la santé, soit l'inhalothérapeute, est interpellé afin que l'on s'assure que les patients reçoivent des soins « inhalothérapeutiques ». Les auteurs proposent des stratégies pour s'assurer que le bon médicament soit donné au bon patient au bon moment et de la bonne façon. N'est-ce pas là des soins pharmaceutiques demandant une expertise interdisciplinaire pour répondre aux divers besoins des patients ?

Est-ce que le tériparatide ou l'alendronate pourraient être utilisés dans l'ostéoporose induite par les corticostéroïdes ?

Louise Mallet, Pharm.D., est pharmacienne en gériatrie au Centre universitaire de santé McGill, professeure titulaire de clinique à la Faculté de pharmacie de l'Université de Montréal et rédactrice adjointe au Pharmactuel

roïdes ? Ces patients courent des risques de fractures élevés. En évaluant un article sur le sujet, Gélinas-Tremblay tentera de répondre à cette question dans la chronique Évaluation critique de la documentation scientifique.

Savez-vous que les formulaires de déclaration des incidents et accidents (AH-223) ont été mis à jour et que leur implantation dans les établissements de santé est prévue prochainement ? Lebel présente dans la chronique Risques, Qualité, Sécurité les particularités des différents formulaires et les responsabilités du pharmacien à cet égard. Il s'avère important que nos établissements consacrent des ressources à la formation continue des pharmaciens. La gestion des risques demeure une de nos priorités. Le circuit du médicament au bloc opératoire, est-ce important ? Nichols et collaborateur ont établi et testé de nouveaux critères de conformité pour répondre à cette question. Il s'agit d'une première évaluation dans ce domaine, publiée dans la chronique Gestion. Un autre pas pour répondre aux besoins de nos patients.

12 h : J'aide ma maman à prendre son repas dans la salle à manger. Il y a environ une vingtaine de personnes âgées ; certaines ont besoin d'aide pour se nourrir. J'observe et je me réjouis de voir que les besoins des personnes âgées, ce midi, sont vraiment satisfaits. Les préposées qui les aident sont exceptionnelles ; je le redis exceptionnelles. Elles sont à l'écoute des personnes âgées ; elles aident celles qui ont de la difficulté à se nourrir ou leur proposent d'autres façons de faire. Le comité de rédaction du *Pharmactuel* prépare d'ailleurs un supplément pour l'automne, ayant pour thème la gériatrie, qui présentera divers aspects des soins pharmaceutiques prodigués aux aînés.

12 h 30 : Je m'en vais, puisque que ma maman va faire sa sieste. Je reviendrai vers 16 h. J'espère que mardi ne sera pas la journée des lavements....